

**Zeitschrift:** Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier  
**Herausgeber:** Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier  
**Band:** 3 (1986)

**Artikel:** Deux almanachs de gauche en Suisse romande  
**Autor:** Pochon, Charles-F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-520160>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DEUX ALMANACHS DE GAUCHE EN SUISSE ROMANDE

par Charles-F. Pochon

Autrefois, les almanachs étaient souvent la principale source d'information et de culture pour de nombreuses personnes. Des colporteurs vendaient la nouvelle édition chaque automne. Les journaux, très chers, étaient réservés à des privilégiés. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les almanachs ne jouent plus qu'un rôle marginal dans le concert des médias. Ils ne témoignent plus de leur temps, comme "dans le passé". C'est pourquoi nous avons essayé d'évoquer deux almanachs de gauche romands que les aînés ont connus. Il s'agit de l'*'Almanach socialiste ouvrier* (1), publié à La Chaux-de-Fonds pour les années 1922 à 1956 (35 éditions), et l'*'Almanach de la Voix ouvrière/ de la Paix/ populaire romand* (2), publié à Genève pour les années 1946 à 1963 (18 éditions).

Ces deux almanachs répondent à la définition de Grand dictionnaire encyclopédique Larousse (1982) : "Livre populaire, publié chaque année et comportant avec un calendrier, des renseignements scientifiques ou pratiques de toute nature".

Des précurseurs

Les deux almanachs faisant l'objet de cette notice ne sont pas les premiers almanachs de gauche en Suisse romande. Une recherche sommaire nous a fait découvrir l'*'Almanach du Peuple* de St. Imier puis du Locle. La première édition était celle de 1871 et il y en a eu une dizaine. (3). Les fiches des Archives sociales, à Zurich, mentionnent un *Almanach de la coopération suisse et française* pour 1905, un *Almanach du Travailleur* (1909 et 1910), publié sur les presses de l'Imprimerie des Unions ouvrières à base communiste à Pully-Lausanne et l'*'Almanacco libertario* pour 1940-1941 (12e année) dont l'éditeur était Carlo Frigerio à Genève. On remarquera que trois de ces almanachs sont d'inspiration anarchiste.

Ajoutons qu'il y a aussi eu des almanachs de gauche en Suisse alémanique. A notre connaissance, ils ont tous disparu.

L'Almanach socialiste / ouvrier

L'*'Almanach socialiste / ouvrier* a été créé, en 1921, dans l'ambiance qui a suivi la grève générale de 1918. Le créateur et le principal animateur, jusqu'à fin 1944, a été Auguste Lalive qui fut directeur du Gymnase de La Chaux-de-Fonds. (4) La première édition est introduite par un message aux lecteurs (5). Citons deux extraits pour donner le ton : "Les temps ont changé : l'ouvrier ne peut plus se contenter du traditionnel *Messager boiteux bourgeois*" et plus loin : "C'est du reste le droit de la bourgeoisie de vous offrir des publications défendant ses intérêts de classe, mais c'est aussi, pour vous, ouvriers, un droit et même un devoir, de préférer votre almanach à celui de vos adversaires."

Editeur et imprimeur ont toujours été à La Chaux-de-Fonds. De 1922 à 1939 les Partis socialistes neuchâtelois et jurassien bernois signaient comme éditeurs. A partir de 1940 c'est *La Sentinel* qui est l'éditeur. (6) Cela n'a pas une signification profonde, puisque le quotidien socialiste était édité par les deux partis précités. L'Imprimerie coopérative de La Chaux-de-Fonds a imprimé les trente-cinq éditions de l'almanach (1922 - 1956).



Paraissant dans le format classique des almanachs romands, l' *Almanach socialiste / ouvrier* avait une centaine de pages (7) sous une couverture généralement rouge. La couverture était illustrée par un dessin de Théophile Alexandre Steinlen (8) représentant une mère avec deux enfants. Un bandeau proclamait "En marche vers la cité future". Le bandeau a disparu en 1947 lors du remaniement de la mise en page de la couverture. Le prix de vente a toujours été modique : 80 centimes de 1922 à 1942, 1 franc de 1943 et 1 fr. 25 les cinq dernières années. Il y avait de la publicité.

La partie rédactionnelle est celle d'un almanach : articles politiques et économiques, variétés littéraires et scientifiques, des contes, des anecdotes, des mots pour rire, des recettes et des bons conseils ainsi, bien entendu, que le calendrier, les foires et les marchés.

#### Spécificité de l'Almanach socialiste / ouvrier

Tout, dans l' *Almanach socialiste / ouvrier* confirme son caractère socialiste c'est pourquoi sa relecture permet de mesurer l'évolution de l'esprit social-démocrate en Suisse romande et plus particulièrement dans les Montagnes neuchâteloises.

Comme dans tout bon almanach, il y a une liste des dates et fêtes principales de l'année. De 1922 à 1956, douze fêtes ont été mises en évidence dont neuf dans toutes les éditions : Nouvel-An, Anniversaire de la Commune (18 mars), Pâques, Fête internationale du travail (1er mai), Ascension, Pentecôte, Anniversaire du Pacte de 1291 (1er août), Jeûne fédéral et Noël. Les trois autres dates ont été signalées pendant des périodes limitées.

Ce furent l'anniversaire de la révolution russe (7 novembre), la Journée coopérative internationale (premier samedi de juillet) et la Journée des mères (deuxième dimanche de mai). La première a été publiée de 1922 à 1940. La suppression a-t-elle été motivée par la conclusion du pacte germano-russe à la fin de l'été de 1939 ? La Journée coopérative internationale a été mentionnée de 1940 à 1948 et la Journée des mères, introduite en 1941, est restée jusqu'à la dernière édition.

Un trésor pour le chercheur est révélé par la chronique des principaux événements de l'année écoulée. Commencée le 1er août 1920 elle a été terminée le 30 juin 1955. Les dernières années sont moins intéressantes que les premières mais c'est une source d'informations utiles pour mieux situer certains événements.

Une autre rubrique régulière, la chronologie, rappelle pour chaque jour de chaque mois des dates importantes. Au début, certains jours n'avaient pas d'événements qui leur étaient rattachés. Des citations comblaient les vides. C'est ainsi qu'on trouve, à la date du 13 novembre 1922, une pensée de Karl Marx : "Les prolétaires n'ont pas de patrie". Peu à peu les pensées ont été remplacées par des dates et la chronologie de 1956 ne mentionne que des anniversaires.

- 20. Le Conseil fédéral aggrave les conditions des chômeurs suisses.
- 23. Sac de journaux socialistes et républicains à Paris par les camelots du roy.
- 24. Fin des grèves de la Ruhr.
- 29. Premier échec de la conférence pour la paix gréco-turque, à Lausanne.
- 30. Maneyrol vole sans moteur pendant 8 h.

Février. 1. 800 mineurs ensevelis dans une mine de Silésie.

- 2. La convention franco-suisse des zones est acceptée par la Chambre française.
- 3. Congrès du parti socialiste français.
- 9. Blocus économique de la Ruhr.
- 12. Blocus naval de Smyrne.
- 13. M. Judet se constitue prisonnier à Paris.
- 14. M. Bonar Law reconnaît que l'occupation de la Ruhr est un désastre.
- 16. Dissolution du syndicat des cheminots italiens par le gouvernement fasciste.
- 19. Déraillement du rapide Paris-Nancy ; 16 tués.
- 20. Défaite du parti Lloyd George aux Communes anglaises.
- 22. Décès de M. Delcassé, ancien ministre français.
- 25. Conférence du chômage, convoquée à Berne par l'Union syndicale.

Mars. 2. Arrestation de Serrati à Milan.

- 3. Les troupes françaises entrent à Mannheim et Darmstadt.
- 14. 300,000 grévistes à Barcelone.
- 15. La journée de 8 heures reconnue par le gouvernement Mussolini.
- 26. Décès de Sarah Bernhardt.
- 27. Conflit diplomatique franco-suisse à propos des zones.

Avril. 3. Explosion d'une locomotive électrique du Gothard.

- 5. Décès de lord Carnavon, égyptologue célèbre à qui est due la découverte du tombeau du roi Tut-ank-Amon.

- 11. Chute du cabinet anglais Bonar Law.
- 15. Par 462,340 voix contre 169,970, le peuple suisse rejette l'initiative douanière proposée par les organisations ouvrières et le parti socialiste.
- 20. Congrès du parti socialiste suisse.
- 30. Défaite communiste aux élections du Grand Conseil de Bâle. Gain socialiste.

Mai. 1. Fête du Travail. Vifs incidents à Paris.

- 2. Accident de chemin de fer à Berne ; 3 morts. 30 blessés.
- 5. Procès Krupp à Werdern.
- 8. Un capitaine suisse mitraillé à Bellinzone.
- 11. Le délégué des Soviets à Lausanne, Vorowski, est assassiné par l'ancien officier wrangelien Conradi.
- 15. Grève des chemins de fer belges. — Saisie par les Français des usines de produits colorants « Badische Anilin », à Ludwigshafen.
- 18. Il neige. Un mètre et demi de neige au Saentis.
- 19. Aux Etats-Unis, à Camden (Caroline du Sud), une école en flammes s'effondre ; 42 enfants, 15 femmes et 16 hommes meurent carbonisés. — Soulèvement communiste dans la Ruhr.
- 22. Trois personnes périssent dans un incendie à Bienné.
- 23. Congrès socialiste international de Hambourg. — La nouvelle Internationale est constituée.
- 25. Démission du colonel Sonderegger, chef de l'état-major suisse.

Juin. 1. Paris : Agression des députés Moutet et Marc Sangnier, de M. Violette, ancien député, et de sa femme, par les camelots du roy. — Les employés des chemins de fer, postes, télégraphes et téléphones belges reprennent le travail.

- 3. Par 357,779 voix contre 259,067, et par 14 Etats contre 11, le peuple suisse rejette l'extension du monopole de l'alcool. — Un

Autre particularité, les biographies illustrées d'hommes (surtout) illustres. Elles ont paru de 1922 à 1945. Il s'agissait de brèves notes illustrées par un portrait. Auguste Lalive, créateur et rédacteur de l'almanach en était l'auteur, ce qui a été révélé par l'article nécrologique d'Edmond Privat. (4). A souligner qu'Auguste Lalive, qui n'a signé qu'un article, était aussi l'auteur de notes mensuelles sur l'astronomie.

OSSIETZKY. — Carl von Ossietzky est un apôtre et un martyr de la paix, un Allemand idéaliste qui permet de penser qu'on ne doit pas, malgré tout, désespérer de l'Allemagne. Utopiste de talent, il préconise avec passion dès 1919 l'union des gauches, socialistes, communistes et démocrates, et demande la lutte contre les trusts et l'expropriation des grands propriétaires fonciers. Secrétaire de l'Association allemande de la Paix, créée en 1920 *Nie wieder Krieg* et fonde, sans succès du reste, le Parti républicain allemand. En 1927, il est rédacteur en chef de la *Weltbühne*, où il mène une campagne ardente contre l'esprit guerrier renaissant et le fascisme, contre la Reichswehr et ses crimes, contre le réarmement clandestin de l'Allemagne. En 1931, condamné à 18 mois de prison, il refuse de fuir. Arrêté à Noël 1932, arrêté de nouveau au lendemain de l'incendie du Reichstag le 28 février 1933, Ossietzky est traîné dès lors de forteresses en camps de concentration. Le 23 novembre 1936, le Comité suédois, traduisant la reconnaissance universelle, attribuait le prix Nobel de la Paix à C. von Ossietzky. Un rude camouflet pour Hitler !



*Exemple de courte biographie,  
celle-ci dans l'Almanach de 1938*

Les brèves biographies pourraient constituer d'utiles points de repères si elles étaient réunies et classées. Il y en a quelques centaines avec des hommes comme Victor Adler, socialiste autrichien, Robert Owen, Romain Rolland, Karl-Maria von Weber et Emile Zola avec Lénine, Marx, Proudhon, Trotsky et bien d'autres.

Sans qu'il en soit fait mention, nous estimons que le successeur d'Auguste Lalive à la rédaction de l'Almanach socialiste / ouvrier a été E.-Paul Graber, alors rédacteur à *La Sentinel*. Il a signé de nombreux articles dès le début. Grâce à ces articles, il est par exemple possible de suivre les efforts pour reconstituer l'Internationale socialiste dans les années 20.

Le pacifisme a occupé beaucoup de place dans les almanachs de l'entre-deux-guerres. Paul Cérésole a souvent écrit et l'on trouvait d'autres signatures soutenant la même cause.

Le suffrage féminin était aussi une préoccupation de la rédaction. Déjà dans le cahier de 1922 un "conte invraisemblable" de T. Combe (Adèle Huguenin) était intitulé "La révolte des femmes". Dans un village, les femmes avaient constitué une "ligue du refus". Elles refusaient de participer aux bonnes œuvres dirigées par les hommes en indiquant comme motif "Vous me refusez mes droits civiques, je n'accepte plus aucun devoir civique...". L'histoire se termine bien parce

que T. Combe, aujourd'hui oubliée, était optimiste. Cet écrivain a beaucoup collaboré à l'almanach jusqu'à sa mort en 1933 (9). Un autre article sur le suffrage féminin mériterait une étude sur l'évolution du langage. Il est intitulé : "Les nègresses auront-elles le droit de vote avant les femmes suisses ?" (10) Peu de collaborateurs établis hors du canton de Neuchâtel ont écrit pour l'almanach. Deux exceptions importantes : André Oltramare et Léon Nicole, tous deux actifs politiquement à Genève et tous deux ayant été Conseillers d'Etat dans ce canton.

Quelques présentations de députés ou de membres d'exécutifs ont été publiées et constituent autant de points de repères (11). On peut regretter que la partie consacrée aux adresses utiles : partis socialistes, syndicats, presse ouvrière ait été si modeste. Il y avait probablement une entente avec les Imprimeries Populaires de Lausanne et Genève qui éditaient, à cette époque, un agenda ouvrier afin d'éviter la concurrence. En annexe, nous indiquons un choix d'articles publiés dans l'*Almanach socialiste / ouvrier* pour encourager leur découverte.

Almanach Socialiste 1932

pour l'Amie Ville de La Chaux-de-Fonds

La PHARMACIE  
des  
Coopératives Réunies  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

a acquis un grand développement  
grâce à l'exécution très consciente  
des ordonnances médicales



PT218K Elle livre par retour du courrier toute commande adressée à:  
**COOPÉRATIVES RÉUNIES - LA CHAUX-DE-FONDS**

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS



**IMPÔT  
COMMUNAL  
1932**

Contribuables !

Soyez prévoyants. Préparez le paiement de votre impôt en achetant à chaque paie des timbres-impôt. Estampilles de 1, 2, 5 et 10 francs

PT226K

**CABINET DENTAIRE**

**Paul HAGEMANN**

Technicien-dentiste Léopold-Robert 58 Téléphone 21.901

**LA CHAUX-DE-FONDS**

et NEUCHATEL, Beaux-Arts 28, Téléphone 18.44

**DENTIERS**

Obturations, artificiations, extractions sans douleur

PT312K PRIX MODÉRÉS

**LUCERNE** Hôtel-  
Restaurant

MAISON DU PEUPLE

Place du Pilatus

Restaurant «KREUZSTUTZ»

Baselstrasse

Propriété des deux maisons :  
**SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MAISON DU PEUPLE**

### La partie publicitaire

Il est indispensable de mentionner la partie publicitaire, car elle renseigne utilement sur les messages adressés aux ouvriers. Assez abondante au début, cette publicité a diminué sensiblement dans les dernières années.

Il n'y avait pas que de la publicité commerciale. C'est ainsi que la Ligue antialcoolique internationale et le Secrétariat antialcoolique suisse ont publié souvent des annonces d'une page. En 1922, un appel est adressé aux démocrates et aux fédéralistes sincères pour qu'ils votent pour l'option locale contre l'eau-de-vie. Cette expression "option locale" signifie "le droit qu'auraient les communes et les cantons de supprimer sur leur territoire la vente et la fabrication des boissons distillées."

Des coopératives de toute la Suisse romande ont publié des annonces. En 1922 "Les coopératives réunies", de La Chaux-de-Fonds se proclament "la véritable ligue des consommateurs des Montagnes neuchâteloises et des Franches Montagnes".

Des organisations ouvrières ont aussi inséré des annonces. C'est le cas, par exemple, de l'Union suisse des cyclistes ouvriers "Solidarité". L'évolution de la publicité est aussi remarquable. C'est ainsi que le slogan "Sois un homme et fume des cigares" apparaît dans une annonce de l'industrie cigarière argovienne en 1928.

Enfin, que de marques, de commerces et d'entreprises ont disparu depuis la publication de leurs annonces il y a cinquante ou soixante ans !

### Almanach de la Voix ouvrière / de la Paix / populaire romand

Cet almanach a paru en 1945 dans l'ambiance qui a suivi la fin de la IIe guerre mondiale, à une époque où le Parti du Travail, fondé après les interdictions qui avaient frappé le Parti communiste et la Fédération socialiste suisse, remportait d'importants succès électoraux en Suisse romande. *La Voix ouvrière* devenue quotidienne (12) était largement diffusée.

L'édition pour 1946 a une couverture montrant une *Voix ouvrière* dans la poche d'une veste bleue et un texte disant tout simplement "La Voix ouvrière vous présente son almanach pour 1946". Cette couverture est signée Closset.

# La VOIX OUVRIÈRE

vous présente  
son almanach  
pour 1946

Fr. 1.50



Imprimeur et éditeur sont à la Rue du Pré-Jérôme, à Genève. La présentation de cet almanach est moins traditionnelle que celle de l'almanach de La Chaux-de-Fonds. Illustrations et publicités sont mieux réparties dans l'ensemble de la publication.

La partie politique correspond à la politique du Parti du travail, mais la partie récréative correspond aux besoins d'une population plus urbaine.

Le nombre de pages est assez élevé (environ 140 pages). Il en résulte un prix plus élevé (1 fr. 50 pendant huit ans puis 2 francs) que pour l'autre almanach.

Le premier almanach, celui de 1946, contient divers textes d'un grand intérêt historique accompagnés de reproductions de documents souvent oubliés (13).

Léon Nicole collabore à cet almanach comme il avait collaboré à l'autre almanach avant son exclusion du PSS. A part cela, des informations en provenance de différents cantons ou de différents pays ont des signatures qui font hésiter à les citer... (14).

Dans ces conditions, nous nous contentons de rappeler l'existence de cet almanach dont la vie a été fortement influencée par les difficultés du Parti du travail et de la *Voix ouvrière*, après les succès marqués du début.

Il est certain qu'une partie très importante de chaque édition est constituée par les pages consacrées au Parti suisse du travail en Suisse romande, à ses très nombreuses sections au début et à ses groupes parlementaires puissants. (15)

#### N'y aura-t-il plus d'almanach de gauche en Suisse romande ?

On est en droit de se poser la question. Une tentative de lancer un *Almanach populaire romand* a échoué au début des années 80 après deux éditions (16). Ajoutons qu'il n'y avait qu'une parenté de nom avec l'*Almanach populaire romand* cité plus haut et qui a paru de 1954 à 1963.

Pour la gauche, presque privée de moyens d'expression après la disparition de ses journaux, on peut estimer que c'est dommage. Chaque cahier était un message.

Une chose est certaine. Les almanachs qui sommeillent sur les rayons de tant de bibliothèques privées et publiques contiennent encore beaucoup d'informations intéressantes. Il faut prendre la peine de les feuilleter de temps à autre.

Notes

- (1) Cet almanach s'est appelé *Almanach socialiste* de 1922 à 1939, *Almanach ouvrier* en 1940 puis *Almanach ouvrier-syndical-coopératif-politique* de 1941 à 1956.
- (2) Cet almanach s'est appelé *Almanach de la Voix ouvrière* (VO) de 1946 à 1950, *Almanach de la Paix*, de 1951 à 1953 et *Almanach populaire romand* de 1954 à 1963.
- (3) *Almanachs jurassiens d'hier et d'aujourd'hui* par Ernest Le Séguane in *Construire Régions-JU/BE*, 24.12.1980.
- (4) *Almanach ouvrier* 1946 p. 48.
- (5) *Almanach socialiste* 1922 p. 1.
- (6) *La Sentinel* était le quotidien socialiste des cantons de Neuchâtel et du Jura bernois. Elle a cessé de paraître en 1971, après une fusion avec *Le Peuple* (VD-GE) opérée en 1965 et qui n'avait pas permis le sauvetage.
- (7) Y compris la couverture, l' *Almanach socialiste / ouvrier* a eu 108 pages en 1922, 100 pages de 1923 à 1940 puis de 84 à 92 pages de 1941 à 1956.
- (8) Voir *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier* No 2 1985 p. 2.
- (9) *Almanach socialiste* 1934 p. 64.
- (10) *Almanach socialiste* 1926 p. 57.
- (11) *Almanach socialiste* 1926 : les conseillers d'Etat socialistes en juin 1925.  
*Almanach socialiste* 1927 : les députés socialistes romands aux Chambres fédérales.  
*Almanach socialiste* 1935 : le gouvernement socialiste de Genève  
*Almanachs socialistes* 1935 et 1936 : les conseillers municipaux socialistes romands.  
*Almanach socialiste* 1939 : Les conseillers d'Etat socialistes à Bâle, Berne et Zurich.
- (12) Sur la fondation de la *Voix ouvrière* voir Pierre Jeanneret : *La Voix ouvrière et les Etats-Unis....*, 1er alinéa, dans *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, No 2/1985 p. 40.
- (13) *Almanach de la Voix ouvrière* 1946  
p. 35 In mémoriam Jacques Dicker  
p. 36 In mémoriam Eugène Masson  
p. 37 Les luttes ouvrières en Suisse romande. L'interdiction des journaux *Le Travail* et *Droit du Peuple*.  
p. 43 9 novembre 1932.  
p. 67 In mémoriam Paul Choux.

- (14) *Almanach de la Voix ouvrière* 1949  
 page 41 Valais par R.-V. Houriet  
 page 49 Suisse-URSS par Michel Buenzod. Ces deux militants (et d'autres) seront en effet exclus du parti avec Léon Nicole.
- (15) *Almanach de la Voix ouvrière* 1946, pages 107 et ss : Parti du travail : Genève 23 sections, Neuchâtel 9 sections, Vaud 34 sections, Valais 14 sections, Bienne et Jura bernois 5 sections.
- (16) *Almanach populaire romand* 1980 et 1981 (2 volumes)  
 Diffusion : Les éditions d'en bas 1000 Lausanne 17

Quelques articles importants

*Almanach socialiste* :

- 1926 p. 67 Romain Rolland pendant la guerre par P.-J. Jouve
- 1923 p. 55 Le mouvement socialiste à Genève par Léon Nicole
- 1926 p. 55 Le parti socialiste genevois aux responsabilités par André Oltramare, Conseiller d'Etat
- 1928 p. 51 Quelques mots sur la restauration horlogère par Henri Perret
- p. 56 La grève de la "Marvin" par René Robert
- 1929 p. 67 Le socialisme et l'enfant par André Oltramare, professeur à l'Université de Genève
- 1930 p. 56 Le 20me anniversaire de *La Sentinel* par Charles Schürch
- 1931 p. 47 Message aux lecteurs de l'almanach par George Lansbury, Ministre des Travaux publics de Grande-Bretagne, le père du *Daily Herald*
- 1934 p. 45 Le mouvement des "Fronts" en Suisse, tel qu'il se présentait en juillet 1933, par E.-Paul Graber
- p. 49 Le renouvellement du socialisme, par Leonhard Ragaz
- p. 59 A Genève ! Le massacre du 9 novembre, par Jean-Pierre Reymond
- p. 65 Le 9 novembre 1932 et l'honneur de l'armée par Pierre Cérésole
- 1935 p. 59 Les socialistes au pouvoir à Genève par Léon Nicole
- 1936 p. 59 Genève : deuxième année du gouvernement à majorité socialiste par Léon Nicole
- p. 66 Les socialistes au pouvoir à Bâle par M.T.
- p. 68 Une entrevue avec Mussolini (octobre 1934) par Pierre Cérésole

- 1937 p. 65 L'U.R.S.S., pays socialiste par Jules Humbert-Droz
- 1938 p. 48 Les événements d'Espagne par A. Fabra Ribas, ministre d'Espagne en Suisse
- p. 60 Tour d'horizon politique par Léon Nicole
- 1940 p. 67 Almanach ouvrier : Perspectives par E.- Paul Graber
- p. 73 Châteaux... en Suisse par Léon Blum
- 1941 p. 44 Une page d'histoire de la Commune, récit d'une évasion par Henri Pindy (fils de Jean-Louis)
- 1943 p. 62 Lettre ouverte au Conseil fédéral signée par une cinquantaine de personnes
- 1954 p. 70 Mort de Henri de Man
- 1955 p. 44 Max Weber, conseiller fédéral, démissionne